Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

À L'Isle-sur-la-Sorgue, six villas de Grand Delta Habitat anticipent l'avenir et raflent le prix de l'innovation



Livré en 2025 à L'Isle-sur-la-Sorgue, le programme expérimental Seul sur Mars a reçu deux distinctions lors du 86e Congrès Hlm de Bordeaux. Porté par Grand Delta Habitat, il teste des réponses concrètes au réchauffement climatique et à la hausse des charges.

À L'Isle-sur-la-Sorgue, six maisons ne ressemblent à aucune autre. Réunies sous le nom de 'Seul sur Mars' elles viennent de décrocher le Trophée de l'Innovation Hlm 2026 dans la catégorie 'Adaptation au

Ecrit par le 11 novembre 2026

changement climatique’. Quelques heures auparavant, elles avaient aussi obtenu le Prix du public des Opérations remarquables de la Fédération des Coop’Hlm. Le principe ? Construire des logements capables de mieux supporter les fortes chaleurs, de produire une partie de leur énergie et de contenir les dépenses des habitants.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

La Tour des vents Copyright Mireille Hurlin

Six maisons, six pistes

Le programme fonctionne comme un laboratoire à taille humaine. La 'Tour des Vents', maison verticale coiffée d'une éolienne, côtoie Sol 21, une villa semi-enterrée. Deux maisons à ossature bois, baptisées Les Marsupiennes, disposent de toitures végétalisées. Les deux dernières, L'Isle Solaire, sont bâties sur pilotis et équipées de panneaux photovoltaïques. Ici, aucune solution n'est imposée comme modèle unique. C'est précisément l'intérêt de l'opération : observer, en conditions réelles, les performances de dispositifs très différents et mesurer leur pertinence pour le logement social de demain. Grâce à l'autoconsommation collective, l'électricité produite est utilisée en priorité par les six logements. L'objectif est double : tendre vers une plus grande autonomie énergétique et réduire les charges, tout en améliorant le confort d'été. Un enjeu désormais très présent dans les logements, alors que les épisodes de chaleur se multiplient et que la climatisation pèse lourd sur les factures.

L'innovation au service des habitants

Le trophée est assorti d'une dotation de 5 000€, qui sera reversée aux Petits Débrouillards Provence-Alpes-Côte d'Azur. L'association sensibilise les jeunes aux sciences et aux enjeux climatiques, pour mieux appréhender l'innovation ainsi que la compréhension des usages. «Ce trophée national est la juste récompense du professionnalisme de nos équipes», estime Michel Gontard, président de Grand Delta Habitat, qui met également en avant le confort des locataires et la réduction de leurs charges.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026



L’Isle solaire Copyright Mireille Hurlin

Une stratégie qui dépasse L’Isle-sur-la-Sorgue

Grand Delta Habitat a profité du Congrès Hlm pour nouer plusieurs partenariats. Avec Kocliko, la coopérative veut mieux piloter le chauffage collectif et répartir plus équitablement les frais entre les locataires. Une convention signée avec Grdf doit également permettre d’étudier des solutions de chauffage hybride pour les rénovations, avec l’objectif de consommer moins et d’émettre moins de CO_2.

La Seyne-sur-Mer

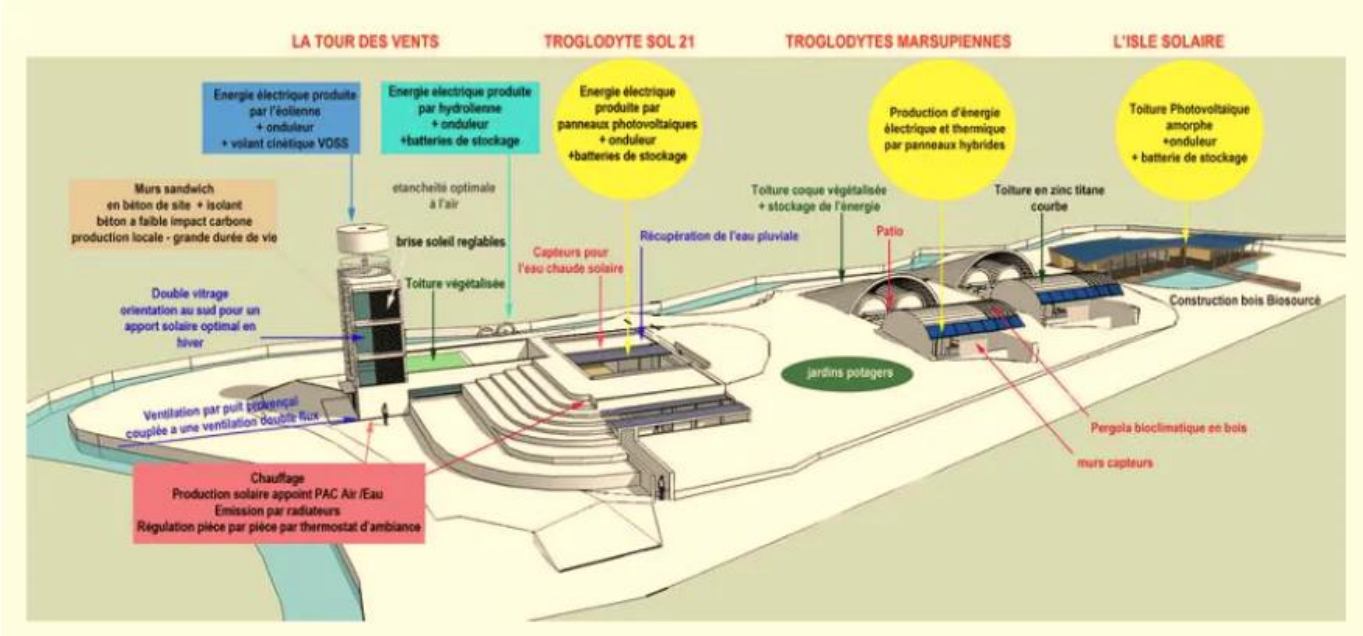
À La Seyne-sur-Mer, un contrat de réservation prévoit l’acquisition de 31 logements. Au Thor, l’opération Les Angevines ajoutera trente logements avec le concours de l’Établissement public foncier Provence-Alpes-Côte d’Azur. Depuis 15 ans, Grand Delta Habitat multiplie les expérimentations : villas bois basse consommation à Monteux en 2010, premier bâtiment à énergie positive du logement social en région Provence-Alpes-Côte d’Azur à Jonquières en 2012. Avec près de 43 000 logements répartis dans 208 communes de Provence-Alpes-Côte d’Azur et d’Occitanie, la coopérative veut transformer ces essais en

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

solutions reproductibles. À L'Isle-sur-la-Sorgue, les six villas de Seul sur Mars ne prétendent pas avoir réponse à tout. Elles posent mieux les questions. Et, dans le logement social, c'est déjà une avancée décisive.

Mireille Hurlin



Premier pas sur Mars Copyright Grand Delta Habitat

Elections sénatoriales de Vaucluse ce dimanche, Lucien Stanzione mise sur le terrain

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026



À l'approche des élections sénatoriales qui auront lieu ce dimanche 27 septembre 2026, le sénateur PS (Parti socialiste) de Vaucluse, 'Agir ensemble, pour le Vaucluse', Lucien Stanzione défend un bilan fondé sur la proximité avec les élus. Agriculture, accès à l'eau, pastoralisme, services publics : il présente une liste composée de maires et d'élus locaux, loin des seuls appareils politiques. Sept listes sont en lice ici.

En Vaucluse, les prochaines élections sénatoriales se joueront au suffrage indirect ce dimanche 27 septembre. Les grands électeurs : maires, conseillers municipaux, départementaux et régionaux désigneront les représentants du département au Sénat. Trois sièges sont à pourvoir. Le scrutin se déroulera à la proportionnelle, sur des listes paritaires. Le sénateur sortant Lucien Stanzione fait de son expérience de terrain un argument central. D'ici vendredi il aura rendu visite à plus de 145 élus depuis le début de sa campagne.

Quel bilan tirez-vous de votre mandat depuis 2020 ?
Lucien Stanzione : « Une satisfaction globale des élus »
« Je ne vais pas prétendre que tout a été parfait, observe Lucien Stanzione sénateur PS de Vaucluse, mais je tire un bilan plutôt satisfaisant de ces six années. Les retours des maires et des élus sont bons, notamment sur notre présence et notre disponibilité. Avec Jean-Baptiste Blanc, (Ndlr : Jean-Baptiste

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

Blanc, sénateur LR, Liste Les Républicains avec Dominique Santoni, Pierre Gonzalvez, Dominique Plancher et Patrick Adrien) nous avons souvent travaillé ensemble sur des dossiers locaux. Je pense notamment à l'hôpital d'Apt, où nous avons défendu le service public hospitalier. Nous n'avons malheureusement pas réussi à empêcher la fermeture du service de chirurgie. Je le regrette profondément. La santé a un coût, mais elle n'a pas de prix. Mon action s'est aussi concentrée sur l'agriculture, les filières économiques locales, la gestion de l'eau, les territoires de montagne et l'adaptation au changement climatique. Ce sont des sujets très concrets, auxquels les élus sont confrontés chaque jour. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

Lucien Stanzione co-rapporteur d'une mission d'information sénatoriale sur le pastoralisme Copyright LS

La viticulture, la cerise et la lavande sont fragilisées par le climat. Que proposez-vous ?
L.S. :« L'État doit anticiper, pas subir »
« Le changement climatique n'est plus une menace lointaine. Il affecte déjà les rendements, les cultures et les revenus. Le gouvernement parle de transition agroécologique, mais encore faut-il une véritable volonté politique. On renvoie trop souvent les décisions aux filières. Or, l'État doit être capable d'anticiper. Il doit travailler avec les chambres d'agriculture et accompagner les exploitants avant que les difficultés ne deviennent irréversibles. L'agriculture vauclusienne repose largement sur de petites exploitations spécialisées, de 20 à 50 hectares. Elle ne ressemble pas aux grandes structures céréalières du nord de la France. La viticulture, la cerise ou la lavande sont parfois considérées comme des productions de niche. Elles font pourtant vivre des familles, des villages et toute une économie locale. Il faut donc soutenir la diversification, financer l'expérimentation et mieux accompagner les changements de cultures. Mais aussi garantir l'accès à l'eau. »

Vous défendez les retenues collinaires. Pourquoi ?
L.S. : « Pour que les ressources soient préservées »
« Il ne s'agit pas de promouvoir des mégabassines. Je parle de petites retenues capables de stocker l'eau lors des épisodes de fortes pluies, notamment à l'automne et en hiver, pour la restituer pendant les périodes sèches. Cette solution pourrait servir l'élevage et l'agriculture en altitude. Elle permettrait aussi de réduire la pression sur les nappes phréatiques, notamment la nappe du Miocène, qui s'étend de Carpentras à Visan et constitue une réserve stratégique pour le département. Bien sûr, ces ouvrages doivent être encadrés. Il faut tenir compte de l'évaporation, des besoins des milieux naturels et de la sobriété des usages. Mais laisser l'eau abondante s'écouler en période de pluie, puis manquer quelques mois plus tard, n'est pas une politique de gestion durable. »

Dans le Ventoux et les zones pastorales, la présence du loup alimente les tensions. Quelle position défendez-vous ?
L.S. : « Le pastoralisme avant tout »
« Je ne suis pas favorable à l'éradication du loup. La question est celle de la cohabitation et de l'équilibre entre les activités. Pour ma part, je fais le pari de l'économie pastorale. Elle fait vivre des familles et entretient les paysages. Elle ne concerne pas seulement le plateau de Sault : il y a des brebis à Monteux, au Thor et dans de nombreuses communes de plaine. Les éleveurs doivent être mieux aidés pour protéger leurs troupeaux. Cela passe par des chiens de défense correctement formés, des équipements adaptés, des clôtures et une surveillance renforcée. Des associations comme Ferus participent déjà à cette présence sur le terrain. Le loup doit pouvoir trouver sa place dans certains espaces, notamment les alpages. Dans les zones de moyenne montagne, le pastoralisme doit rester prioritaire. Sans éleveurs, les paysages se ferment et c'est toute une économie rurale qui recule. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026



Lucien Stanzione et l'équipe de recherche INRAE lors du lacher de Ganapis Copyright LS

Le Sénat peut-il encore agir pour les petites communes, les commerces et les services publics ?
L.S. : Défendre des communes «qui n'ont pas de rentabilité»
« Oui, mais il faut accepter une idée simple : certains territoires ne seront jamais rentables au sens strict. Cela ne signifie pas qu'ils doivent être abandonnés. Avec le sénateur Christian Redon-Sarrazy, j'ai travaillé sur un texte consacré à la préservation du patrimoine rural, adopté par le Sénat en juillet. Restaurer un bâtiment, maintenir un commerce ou sauver un service de proximité, c'est aussi retenir des habitants. Les élus cherchent des solutions pour obtenir la DETR (Dotation d'équipement des territoires ruraux), mobiliser le Fonds vert (Accélérer la transition écologique dans les territoires) ou préserver la dotation globale de fonctionnement. Ils veulent pouvoir réparer une route, rénover une école, végétaliser une cour ou maintenir un cabinet médical. La France dispose de moyens, mais elle ne les affecte pas toujours au bon endroit. Il faut davantage de partage et une politique plus ferme en faveur des communes rurales. »

Votre démarche se distingue-t-elle des précédentes élections ?
L.S. : « Une liste composée d'élus locaux »
« En 2020, j'avais constitué une liste avec plusieurs formations de gauche. Cette fois, j'ai voulu partir d'une autre réalité : les élus locaux ne demandent pas d'abord une étiquette politique. Ils veulent être accompagnés sur leurs dossiers. Ma liste réunit donc des élus de terrain : Sophie Rigaut, conseillère départementale de Vaucluse, vice-présidente du Service départemental d'incendie et de secours, Sandrine Raymond Lucarini, engagée sur les questions d'emploi et de jeunesse, Christian Vachier-Moulin, agriculteur, viticulteur et éleveur, ainsi que Philippe Armengol, maire de Velleron, très investi sur les questions environnementales. Ce sont des maires et des responsables locaux en exercice. Ils connaissent les contraintes budgétaires, les problèmes de recrutement, les urgences liées à l'eau ou aux

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

services publics. Ils ne sont pas hors-sol. Cette liste n'est pas construite autour d'un accord partisan. Chacun conserve ses convictions. Mais nous partageons une priorité : servir les communes et leurs habitants. »

Vous avez déjà visité la majorité des communes du département. Est-ce votre stratégie électorale ?
« Le calcul se fera le jour du scrutin »
« Je ne veux pas faire de calcul. Je préfère travailler. A vendredi j'aurai visité plus de 145 communes sur les 151 que compte le Vaucluse. Je continue à me déplacer, parfois avec un membre de la liste selon les secteurs. Les grands électeurs voient les candidats, posent leurs questions et jugent sur pièces. Notre campagne repose sur cette proximité. Le résultat, lui, se fera le jour du scrutin. »
Propos recueillis par Mireille Hurlin

A lire aussi

'Sénateur Jean-Baptiste Blanc, 'Relever les nouveaux défis du territoire' **ici**

'Sénatoriales en Vaucluse : LFI veut « remplacer le chacun pour soi par le tous ensemble' **ici**

'Le RN Vaucluse bientôt au Sénat ? Thierry d'Aigremont y croit' **ici.**

'Elections sénatoriales de Vaucluse ce dimanche, Lucien Stanzione mise sur le terrain' **ici**

'Sénatoriales : Sylvie Viala entend mettre sa véritable connaissance du terrain au service du Vaucluse' **ici**

'Anaïs Hausmann sera bien candidate aux sénatoriales en Vaucluse' **ici**

Vaucluse : la chaleur s'installe, l'urgence aussi

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026



Avignon, Orange et Cavaillon ferment la marche du classement national des villes où il fera le plus difficilement bon vivre sous l'effet du réchauffement climatique. Avec des notes inférieures à 8,5 sur 20, les trois communes vauclusiennes apparaissent comme les plus exposées à des étés toujours plus éprouvants. D'ici 2100, les températures pourraient encore grimper de 4,2 °C dans le département, selon les projections de Météo-France.

Le quotidien Le Parisien vient de publier une étude qui place le Vaucluse au cœur des territoires les plus vulnérables au changement climatique. Sur les 452 communes françaises de plus de 20 000 habitants passées au crible, Avignon arrive en dernière position avec une note de 7,97 sur 20. Orange (8,32) et Cavaillon (8,34) complètent ce trio peu enviable. Aucune autre agglomération française ne concentre un tel niveau d'exposition.

Quelle capacité aux habitants de supporter la canicule ?
Ce classement repose sur 26 indicateurs mêlant projections climatiques, caractéristiques des logements

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

et données sanitaires. Autrement dit, il ne mesure pas uniquement la hausse du thermomètre, mais la capacité réelle des habitants à supporter les canicules de demain.

Une réalité que les Vauclusiens connaissent déjà

Pour les habitants, pourtant habitués à des été chauds, la saison caniculaire se rallonge, les nuits peinent à rafraîchir l'air, les épisodes d'ultra chaleur se succèdent. Le thermomètre dépasse régulièrement les 40°C dans la vallée du Rhône et le refroidissement nocturne devient de plus en plus rare, notamment dans les centres urbains fortement minéralisés.



12h30, aujourd'hui, en haut de la rue de la Ré (République), Avignon, à la recherche de la moindre parcelle d'ombre. Copyright Mireille Hurlin

Le retour des arbres en ville ?

À Avignon, Orange ou Cavaillon, la pierre, le béton et le bitume emmagasinent la chaleur tout au long de la journée avant de la restituer pendant la nuit. Ce phénomène d'îlot de chaleur urbain accentue la

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

pénibilité des épisodes caniculaires et complique le quotidien des personnes âgées, des jeunes enfants ou des salariés travaillant en extérieur. Les projections de Météo-France confirment cette tendance : le département pourrait enregistrer 2,6°C supplémentaires dès 2050, puis 4,2°C à la fin du siècle selon les scénarios les plus pessimistes. Avec, à la clé, davantage de journées au-delà des 30°C et une multiplication des nuits tropicales.

Un défi pour l'économie comme pour la qualité de vie

Le Vaucluse est l'un des départements français où la ressource en eau devient la plus fragile. Agriculture, viticulture, tourisme, activités de plein air : tous les secteurs économiques sont directement concernés. Les incendies de forêt plus précoces, les tensions sur l'irrigation ou encore les restrictions d'eau estivales témoignent déjà de cette évolution. De leur coté, nombre de collectivités vauclusiennes ont déjà priorisé la végétalisation des espaces publics, la plantation d'arbres, la création d'îlots de fraîcheur, la rénovation énergétique des bâtiments, la désimperméabilisation des sols ou la récupération des eaux pluviales. La canicule, cependant, demande à accélérer le mouvement.

Le climat pourrait rebattre les cartes

À l'opposé, les villes du littoral normand, breton ou des Hauts-de-France dominent le classement. Cherbourg-en-Cotentin obtient même la meilleure note nationale (16,21 sur 20), profitant d'un climat océanique beaucoup plus tempéré. Pour François Gemenne, membre du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec), cette fracture pourrait progressivement modifier la géographie du pays. Certaines populations pourraient être tentées de s'installer dans des régions où les conditions estivales demeureront plus supportables. Le changement climatique façonne déjà les paysages, influence les politiques publiques et redéfinit les conditions de vie. Le classement publié par Le Parisien agit ainsi comme un révélateur et suggère un territoire appelé à s'adapter, rapidement, à un climat qui change plus vite que les habitudes.

S'inspirer des villes qui vivent déjà avec la chaleur

À Séville, les rues se couvrent chaque été de vastes voiles d'ombrage qui font chuter la température ressentie de plusieurs degrés. Barcelone multiplie les 'refuges climatiques' dans les bibliothèques, écoles, musées et parcs, ouverts gratuitement aux habitants lors des fortes chaleurs. Athènes a nommé un 'responsable de la résilience thermique' chargé de coordonner les politiques publiques face aux canicules, tandis que Singapour mise sur une végétalisation spectaculaire de la ville : façades plantées, toitures végétales, corridors arborés et plans d'eau créent de véritables îlots de fraîcheur.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026



Le jardin éphémère du Petit palais installé par Cécile Helle, ancienne maire d'Avignon, en juin 2025
Copyright Mireille Hurlin

A Paris, Lyon, Montpellier

À Lyon, plusieurs cours d'école ont été transformées en 'cours oasis', remplaçant le bitume par des arbres, des sols perméables et des espaces ombragés. Paris développe un vaste réseau d'îlots de fraîcheur accessibles au public, tandis que Montpellier expérimente des revêtements de chaussée plus clairs, capables de réfléchir une partie du rayonnement solaire.

En Vaucluse

En Vaucluse, des solutions ont déjà été mises en oeuvre comme de planter davantage d'arbres dans les centres historiques, de désimperméabiliser les places minérales, de récupérer les eaux de pluie pour irriguer les espaces verts, de développer des fontaines et des brumisateurs alimentés en eau non potable, de conseiller des matériaux de toiture plus clairs ou encore de repenser les horaires des animations estivales afin de privilégier les soirées. Ces aménagements relèvent déjà d'une stratégie d'attractivité

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

pour préserver la qualité de vie des habitants, maintenir l'activité économique et de continuer à accueillir les millions de touristes séduits chaque année par le Vaucluse, malgré des étés de plus en plus ardents. Source Le Parisien ici.
Mireille Hurlin

Avignon, un oasis au pied du Petit palais

L'été des grands travaux pour les collèges vauclusiens

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026



Cet été, le Département de Vaucluse consacre 14M€ à la rénovation, à la modernisation et à l'adaptation climatique de ses collèges. Réhabilitations d'envergure, économies d'énergie, végétalisation des cours et amélioration du confort thermique préparent les établissements aux défis des prochaines décennies.

L'été, quand les élèves partent en vacances, les entreprises du bâtiment prennent le relais. Le Département profite des deux mois de pause scolaire pour intervenir simultanément dans les 41 collèges publics du territoire, auxquels s'ajoutent six cités mixtes collège-lycée, avec un investissement global de 14M€ pour 2026.

Travaux d'entretien, performances énergétiques…
Si une partie de ces crédits est consacrée aux travaux d'entretien, l'enjeu est de moderniser un patrimoine vieillissant, tout en améliorant les performances énergétiques des bâtiments et en les adaptant aux changements climatiques. Une compétence des Départements, depuis les lois de décentralisation, qui assurent la construction, la rénovation, l'entretien et l'équipement des collèges publics, tandis que les Régions exercent ces mêmes responsabilités pour les lycées.

Des chantiers à plusieurs millions d'euros

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

La plus importante opération aura concerné la réhabilitation totale du collège Lou Vignarès, dont les travaux sont en cours d'achèvement, pour un montant de 16M€. À Sorgues, le collège Voltaire poursuit sa métamorphose avec la 2e phase d'une réhabilitation évaluée à 5,4M€, tandis qu'à Cabrières-d'Avignon est prévu le réaménagement complet de la demi-pension, de la vie scolaire et la création d'un nouvel atelier du collège Vallée du Calavon pour un budget de 1,3M€ avec une réception des travaux prévue en novembre.

Enchainement de réhabilitations

Deux autres opérations majeures, dont les études et procédures de maîtrise d'œuvre sont actuellement en cours, consisteront en la réhabilitation du collège Charles-Doche à Pernes-les-Fontaines pour un montant de 15,4M€ et celle du collège Joseph-Roumanille à Avignon, dont le budget atteint 11,7M€.



Collège Pays des Sorgues au Thor Copyright Département de Vaucluse

Travaux d'entretien

Également, une multitude d'interventions concerneront l'ensemble du territoire vauclusien : Réfection de toitures, remplacement de menuiseries, sécurisation des accès, rénovation de salles de classe ou encore modernisation des demi-pensions pour des opérations de plusieurs centaines de milliers d'euros d'investissements. Sont concernés les collèges Viala à Avignon, Barbara Hendricks à Orange, en passant par Le Thor, Le Pontet ou La Tour-d'Aigues. Il est là question de prolonger la durée de vie des bâtiments tout en améliorant les conditions d'accueil des 23 000 collégiens vauclusiens.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

Adaptation climatique
Le Département accélère la transformation énergétique de ses établissements face aux épisodes récurrents de canicule. Les chaufferies de cinq collèges seront modernisées grâce à un système associant chaudières gaz et pompes à chaleur électriques afin de réduire de 30% les consommations énergétiques et de près de 70% les émissions de gaz à effet de serre. Une stratégie qui vise à réduire la consommation des bâtiments publics français qui représenteraient 40% de la dépense énergétique globale française.

Végétalisation des cours
Enfin, les cours se végétalisent progressivement, de nouveaux préaux voient le jour et des espaces ombragés sont créés afin de limiter les effets d'îlots de chaleur. Ainsi, au Thor, la cour du collège Pays des Sorgues sera entièrement réaménagée et végétalisée, tandis que les établissements de Monteux et Bollène accueilleront de nouveaux préaux d'ici début 2027.

Des salles de classe mieux armées face aux fortes chaleurs
Depuis plusieurs années, les épisodes caniculaires se multiplient même en périodes scolaires, compliquant les conditions d'apprentissage. C'est la raison pour laquelle le Département déploie progressivement des brasseurs d'air dans 10 établissements pour un investissement de 700 000€ en commençant, notamment, par les salles les plus exposées qui seront équipées d'ici l'automne. Deux collèges bénéficieront également de la climatisation de leur salle polyvalente : Vallée du Calavon à Cabrières-d'Avignon et Gérard-Philipe à Avignon.

Les cités mixtes également concernées
Les six cités mixtes collège-lycée du département gérées par la Région Sud mais cofinancées par le Département pour les opérations de réhabilitation, connaissent elles aussi un important programme de travaux. A Apt, la cité Charles-de-Gaulle poursuit notamment un vaste chantier de rénovation, avec un investissement de 2M€ pour l'année 2026, tandis que des opérations de sécurisation sont engagées à Carpentras, Orange, Vaison-la-Romaine ou encore Avignon.
Mireille Hurlin

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026



Collège Vallée du Calavon à Carrières d'Avignon Copyright Département de Vaucluse

---

La Région Sud propose une aide de 250€ pour rouler moins cher

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026



Face à la hausse des prix du carburant et dans le cadre de sa lutte contre le changement climatique avec l'adoption du Plan Climat 3 'Continuons une COP d'avance', la Région Sud propose une aide pour convertir les moteurs thermiques au bioéthanol.

La Région Sud a voté en assemblée plénière la relance de son aide forfaitaire de 250 € pour la conversion des moteurs thermiques au bioéthanol. Entre 2018 et 2024, ce dispositif a permis la conversion de près de 10 000 véhicules. « Avec cette aide, la Région Sud apporte une réponse concrète à la hausse des prix des carburants : permettre aux ménages de rouler moins cher tout en accélérant la transition énergétique, déclare Renaud Muselier, président de la Région. Notre objectif est de concilier pouvoir d'achat et engagement en faveur du climat. »

Ce dispositif concerne les ménages de payant pas d'impôts sur le revenu. Les personnes éligibles souhaitant bénéficier de cette aide peuvent d'ores et déjà préparer leur dossier qui devra être déposé entre le 15 septembre au 30 octobre. Celles qui seront sélectionnées percevront un chèque de 250€ pour équiper leur véhicule essence d'un boîtier E85 homologué.

Pour plus d'informations concernant les pièces à joindre au dossier et où dépose ce dernier, cliquer ici.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

Métamorphoses des villes jardins



Le changement climatique redessine déjà notre environnement : assèchement des sols, canicules plus fréquentes, rivière au faible débit… Dans les villes méditerranéennes comme Avignon, la sélection des essences végétales devient un enjeu central pour préserver des espaces urbains vivables et rafraîchis. Une nouvelle publication de l'Agence d'urbanisme de la région Avignon –AURAV– livre des pistes concrètes pour repenser l'urbanisme végétal face aux aléas climatiques.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

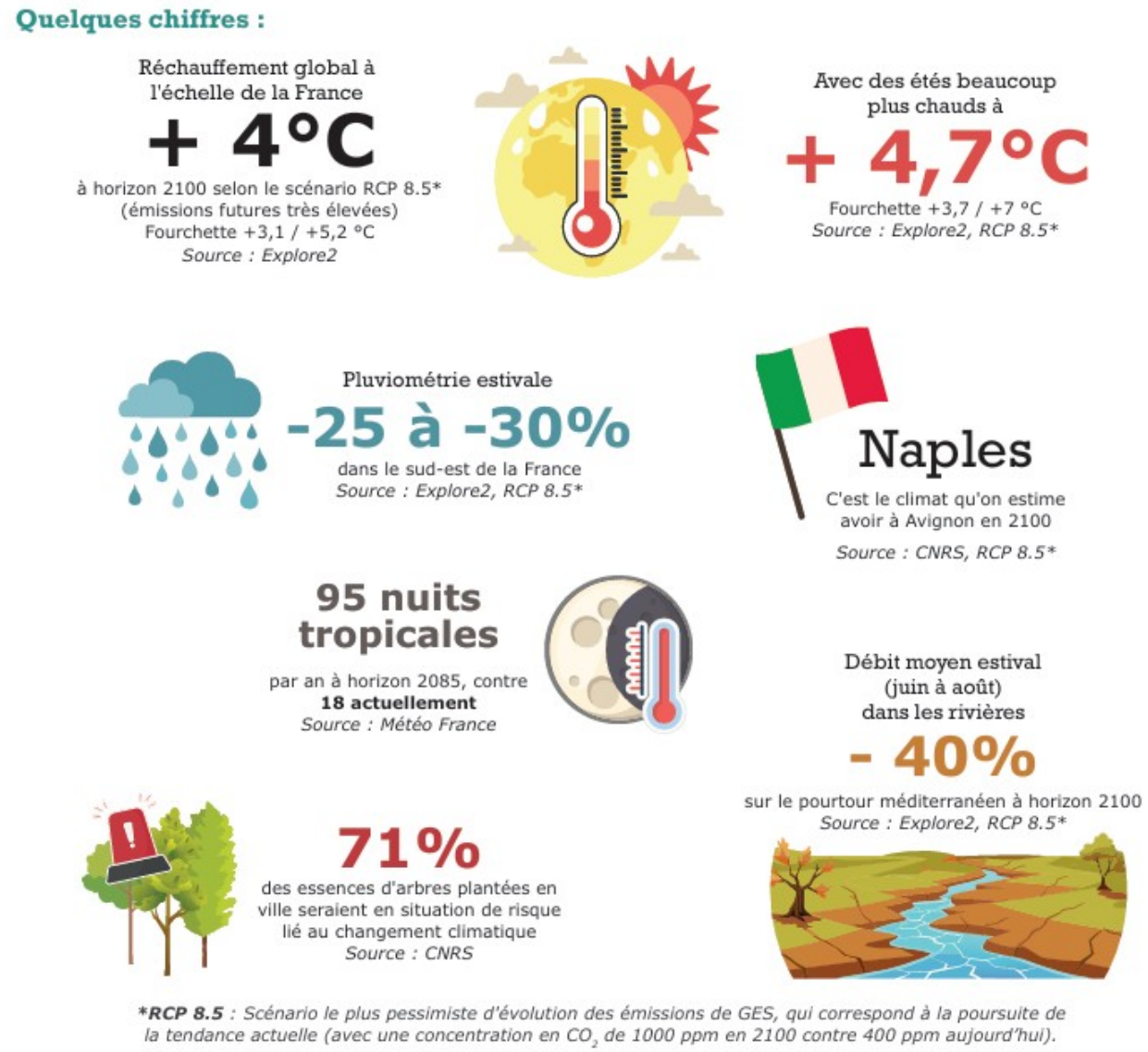
Les projections climatiques les plus récentes indiquent un réchauffement marqué dans le sud de la France d'ici 2100, avec des étés nettement plus chauds et une pluviométrie estivale diminuée. Dans la vallée du Rhône et ses environs, cela se traduit par une multiplication des périodes de sécheresse et un stress hydrique accru pour les sols et les végétaux. Dans ce contexte, il est estimé qu'une grande majorité des essences actuellement plantées en milieu urbain seront sous pression, voire en risque, avec des impacts directs sur leur survie et les services qu'elles rendent comme l'ombrage et le rafraîchissement.

Des stratégies urbaines fondées sur la science

Les végétaux en ville ne sont pas un simple ornement : ils forment une infrastructure climatique. Ils modèrent la chaleur via l'ombrage et l'évapotranspiration, réduisent les îlots de chaleur urbains, facilitent la gestion de l'eau et améliorent la qualité de vie des habitants. Des projets comme InteGREEN se penchent précisément sur ces bénéfices, mais aussi leurs limites, pour conseiller les villes sur les espèces à planter et leur implantation. À Marseille, par exemple, un vaste plan de plantation d'arbres et de désimperméabilisation accompagne la création d'espaces plus frais et perméables, intégrant des solutions « naturelles » pour gérer l'eau et lutter contre la surchauffe des rues historiques.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026



Copyright Aurav Communication

Choisir les bonnes essences : une révolution culturelle

Historiquement, les villes privilégiaient des arbres classiques comme les platanes ou les tilleuls. Mais ces choix esthétiques ne tiennent pas forcément compte des défis climatiques de demain : des programmes comme Avec (Adaptation du VEgétal au Climat de demain), portés par l'Adème, le Cerema et Plante & Cité, évaluent aujourd'hui plus de 1 300 essences (arbres, arbustes, plantes grimpantes) selon leur potentiel de rafraîchissement et leur capacité à résister à des conditions plus chaudes et sèches. Cette approche scientifique encourage une diversification des plantations plutôt que des alignements monospécifiques, ce qui augmente la résilience globale des milieux urbains et diminue les risques liés aux maladies ou aux chocs climatiques.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

Des solutions concrètes pour demain
Quelques tendances fortes émergent des recommandations comme : Conserver et valoriser la végétation existante : protéger les arbres matures et les haies, intégrer les aménagements autour des plantations en place ; Diversifier les strates et les espèces : mélanger hautes et basses plantes, arbres, arbustes, plantes grimpantes, pour une meilleure adaptation et une biodiversité accrue ; Expérimenter et innover : des projets comme les forêts urbaines 'Miyawaki' ou l'installation de fruitiers et de plantes indigènes enrichissent le paysage urbain tout en augmentant les services écologiques et Prendre soin des sols : la qualité des sols urbains, souvent compactés et pauvres, conditionne la réussite des plantations, alors leur renaturation et leur désimperméabilisation sont des leviers essentiels.

Des essences locales
Le choix d'essences locales adaptées au climat actuel et aussi la possibilité de tester des plantes plus résistantes à la chaleur inspirées de milieux secs voisins, sont au cœur des discussions professionnelles, sans solution unique mais avec un ensemble de pistes complémentaires à explorer.



Copyright Aurav Communication

À Avignon, une intelligence collective au service de la nature en ville
Sur le Grand Avignon, la réflexion sur le végétal urbain s'organise de plus en plus de manière collective, associant collectivités, experts et acteurs de terrain. L'Aurav joue un rôle central d'animation et de production de connaissances, en mettant en réseau communes, services techniques et partenaires

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

scientifiques autour des enjeux d'adaptation climatique. Les Parcs naturels régionaux du Luberon et du Mont-Ventoux constituent également des laboratoires à ciel ouvert : leurs équipes accompagnent les collectivités dans le choix d'essences adaptées aux sols calcaires, aux vents violents et à la raréfaction de l'eau, tout en favorisant les continuités écologiques entre espaces naturels et urbains.

La biodiversité en question

À l'échelle régionale, l'Arbe (Agence Régionale de la Biodiversité) Provence-Alpes-Côte d'Azur impulse une dynamique de partage de pratiques à travers des groupes de travail, des guides techniques et des retours d'expériences sur la végétalisation durable. Elle fédère élus, paysagistes, pépiniéristes et gestionnaires d'espaces verts autour d'une approche plus sobre et plus résiliente du végétal.



Copyright Aurav Communication

Cruciale gestion de l'eau

Des structures comme Plante & Cité, l'Inrae ou encore les syndicats de rivières locaux (Sorgue, Rhône, Durance) contribuent également à cette réflexion, en croisant les enjeux de biodiversité, de gestion de l'eau et d'aménagement urbain.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

Expérimentations
Enfin, certaines communes expérimentent des démarches exemplaires, à l'image de la Ville d'Avignon avec sa pépinière communale et ses partenariats avec des jardins botaniques méditerranéens. Ces initiatives locales illustrent une volonté partagée : sortir des recettes toutes faites pour bâtir, pas à pas, une culture du végétal adaptée au climat de demain, ancrée dans les réalités du territoire et nourrie par l'échange entre acteurs.

Anticiper les défis climatiques
Penser le végétal dans les villes, c'est anticiper les défis climatiques tout en améliorant la qualité de vie. Cela exige un changement de paradigme : de l'ornement à la stratégie climatique, de l'esthétique à la résilience écologique. En combinant savoirs scientifiques, choix d'essences adaptés, diversité végétale et soin des sols, les villes peuvent devenir des environnements durables, rafraîchis et vivables, même sous des climats plus chauds.

Toutes les infos
Toutes les infos sur ce sujet traité et produit par l'aurav ici. Echanges et collaborations : Grand Avignon avec Véronique Arfi, Nelly Guédon et Magali Chabrier ; Inrae d'Avignon avec Michel Valério, Etienne Klein et Bruno Fady ; La Ville d'Avignon, Le min d'Avignon, Pépinière Cérès Flore et le CAUE de Vaucluse.
Mireille Hurlin

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026



Copyright Aurav Communication

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

Colloque à Mazan : « L'eau, une urgence vitale » – Comprendre, partager, préserver



Mazan – La Boiserie a accueilli un colloque d'une rare intensité sur l'avenir de l'eau. À l'invitation de Julien Dezecot, directeur de la revue Sans-Transition ! scientifiques, élus, entreprises et citoyens se sont réunis pour comprendre les défis posés par la gestion de l'eau et trouver ensemble les voies d'un usage plus sobre et solidaire. Parmi eux la conférencière et ingénieure hydrologue Charlène Descollonges, Karine Viciana, directrice de la Maison

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

régionale de l'eau et Antoine Nicault, écologue et paléoclimatologue du Grec-Sud, Groupe régional d'expert sur le climat en région Sud-Provence-Alpes-Côte d'Azur. Un constat clair : le système de l'eau est en crise. le colloque était suivi d'une conférence ouverte au grand public.

Il n'y a pas un problème de l'eau en France, mais une série de crises systémiques : c'est l'un des constats forts posés lors de cette journée par Charlène Descollonges, ingénieure hydrologue. La France, comme bien d'autres pays, a hérité de pratiques agricoles, urbaines et industrielles qui ont fragilisé ses milieux aquatiques : drainage des zones humides, disparition des haies et prairies, imperméabilisation des sols, rectification des cours d'eau… Résultat : nos territoires sont devenus vulnérables à la fois à la sécheresse et aux inondations.



Charlène Descollonges et Julien Dezécot Copyright MMH

Et ce n'est pas tout

L'eau souterraine, longtemps considérée comme une « banque d'eau infinie », s'épuise à mesure que le

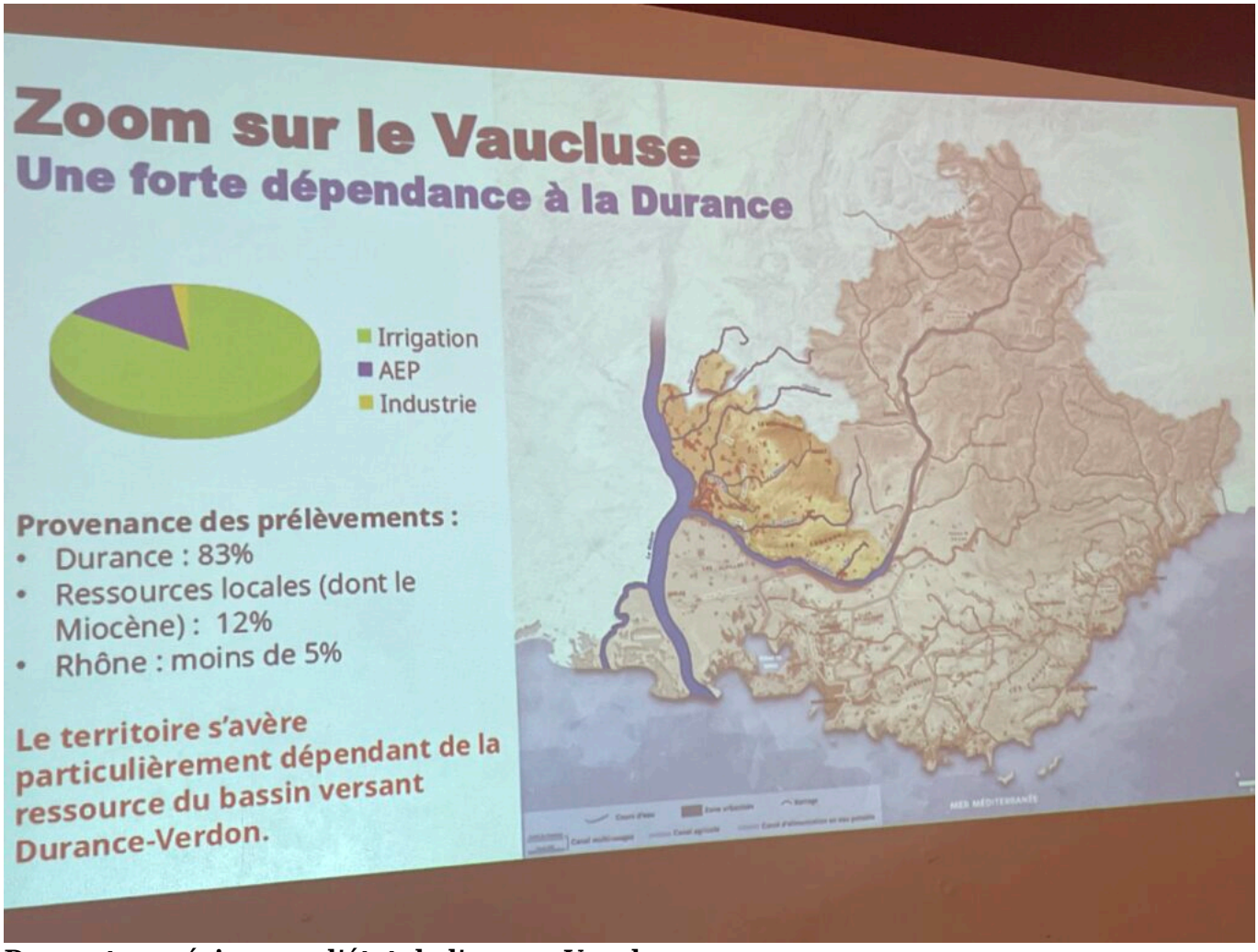
Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

climat se réchauffe. L'alerte est appuyée par le dernier rapport de l'Organisation Mondiale de la Météorologie : le grand cycle de l'eau est sérieusement perturbé, et les nappes phréatiques peinent à se recharger.

Qualité de l'eau : une pollution invisible mais persistante

À cette crise de quantité, s'ajoute une crise de qualité. L'eau, même lorsqu'elle coule, n'est pas toujours saine. Polluants agricoles (pesticides, nitrates), résidus médicamenteux, micropolluants, perturbateurs endocriniens… Le cocktail chimique que nous rejetons dans nos rivières et nappes n'est pas encore totalement identifié, mais il inquiète. « On commence à peine à inventorier ce qu'on y trouve, mais les effets sur la santé et la biodiversité sont déjà là », souligne Charlène Descollonges.



Des cartes précises sur l'état de l'eau en Vaucluse

Trois leviers majeurs pour changer la donne

Face à ces constats, des solutions existent, connues, parfois déjà engagées, mais encore trop timides ou

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

dispersées. Trois piliers d'action ont été mis en avant : La sobriété. Pas seulement en période de crise, mais comme stratégie de fond. Cela passe par une réduction des prélèvements dans les nappes et rivières, et un changement de modèle agricole et alimentaire. « Il faut relier l'eau à nos choix de consommation : produire moins de protéines animales, par exemple, c'est aussi consommer moins d'eau », rappelle Charlène Descollonges.

Deuxième pilier : L'adaptation territoriale

Tous les territoires ne peuvent pas adopter les mêmes solutions. Le colloque a mis en avant la nécessité d'une approche locale et sur-mesure, intégrant les réalités géologiques, climatiques et socio-économiques de chaque bassin. L'adaptation passe aussi par la priorisation des usages : « Il faut sanctuariser certaines nappes pour l'eau potable uniquement », propose Charlène Descollonges.



Julien Dezécot, Karine Viciana et Antoine Nicault Copyright MMH

Troisième pilier : La régénération du cycle de l'eau

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

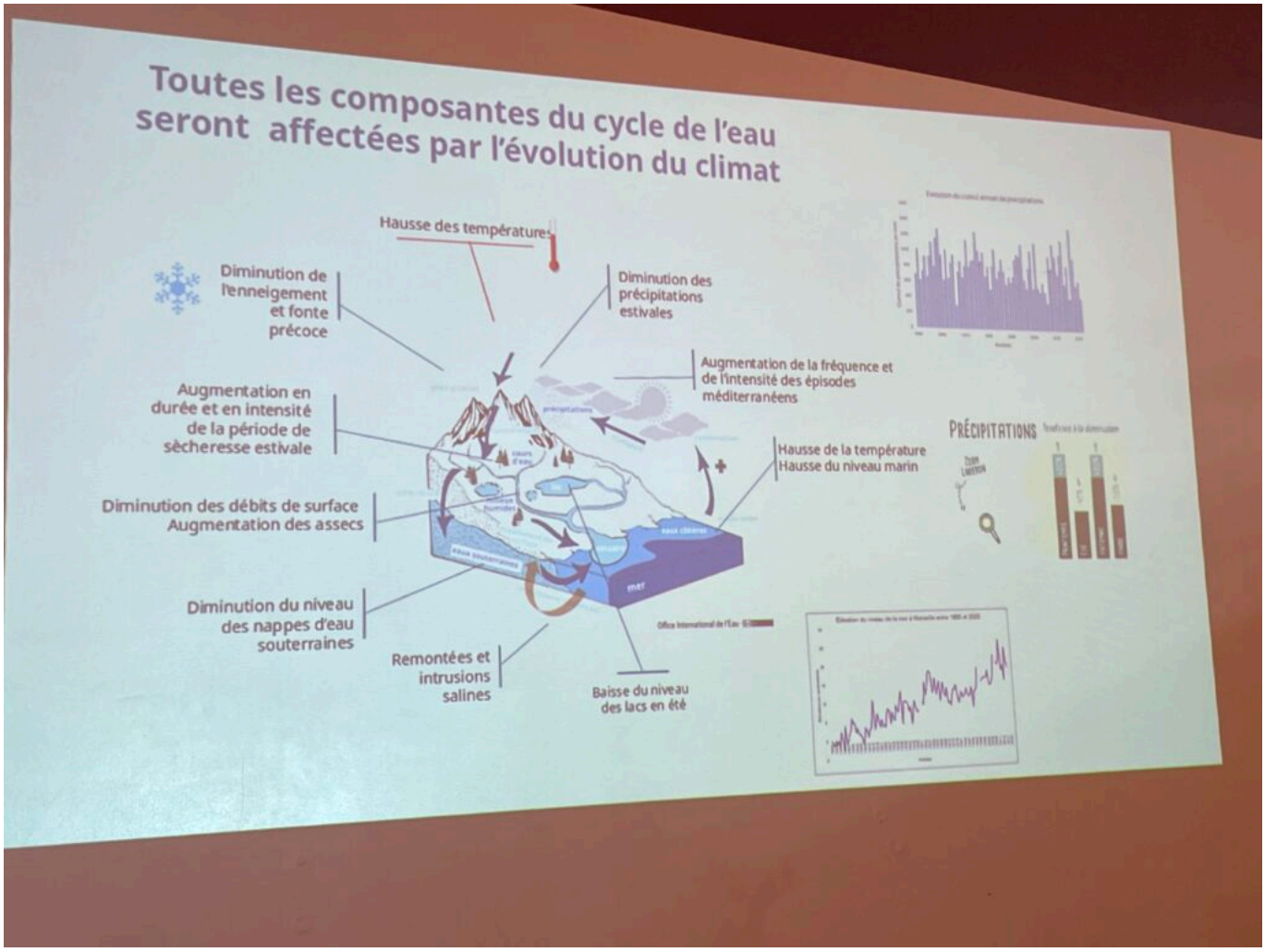
Ecrit par le 11 novembre 2026

Concept encore méconnu du grand public, l'hydrologie régénérative consiste à favoriser l'infiltration naturelle de l'eau dans les sols, via des aménagements simples comme la conservation des mares, des zones tampons, des haies… qui permettent de recharger les nappes de façon passive, sans énergie, et de restaurer le rôle éponge des écosystèmes.

Enfin, une gouvernance de l'eau à repenser

Au cœur de cette réflexion, la question démocratique a occupé une place centrale. Le partage équitable de l'eau suppose une gouvernance renouvelée, plus inclusive et anticipatrice. Charlène Descollonges, appelle à donner une vraie voix aux citoyens dans les décisions : « Ce ne sont pas que des payeurs de facture. Ce sont des acteurs, des habitants, des parties prenantes à part entière. »

Elle propose même une convention citoyenne de l'eau, à l'image de celle pour le climat. Une utopie ? Peut-être. Mais dans un contexte de tension croissante – où les conflits d'usage autour de l'eau se multiplient ; agriculture, industrie, consommation, tourisme… Mieux vaut prévenir que subir.



Copyright MMH

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

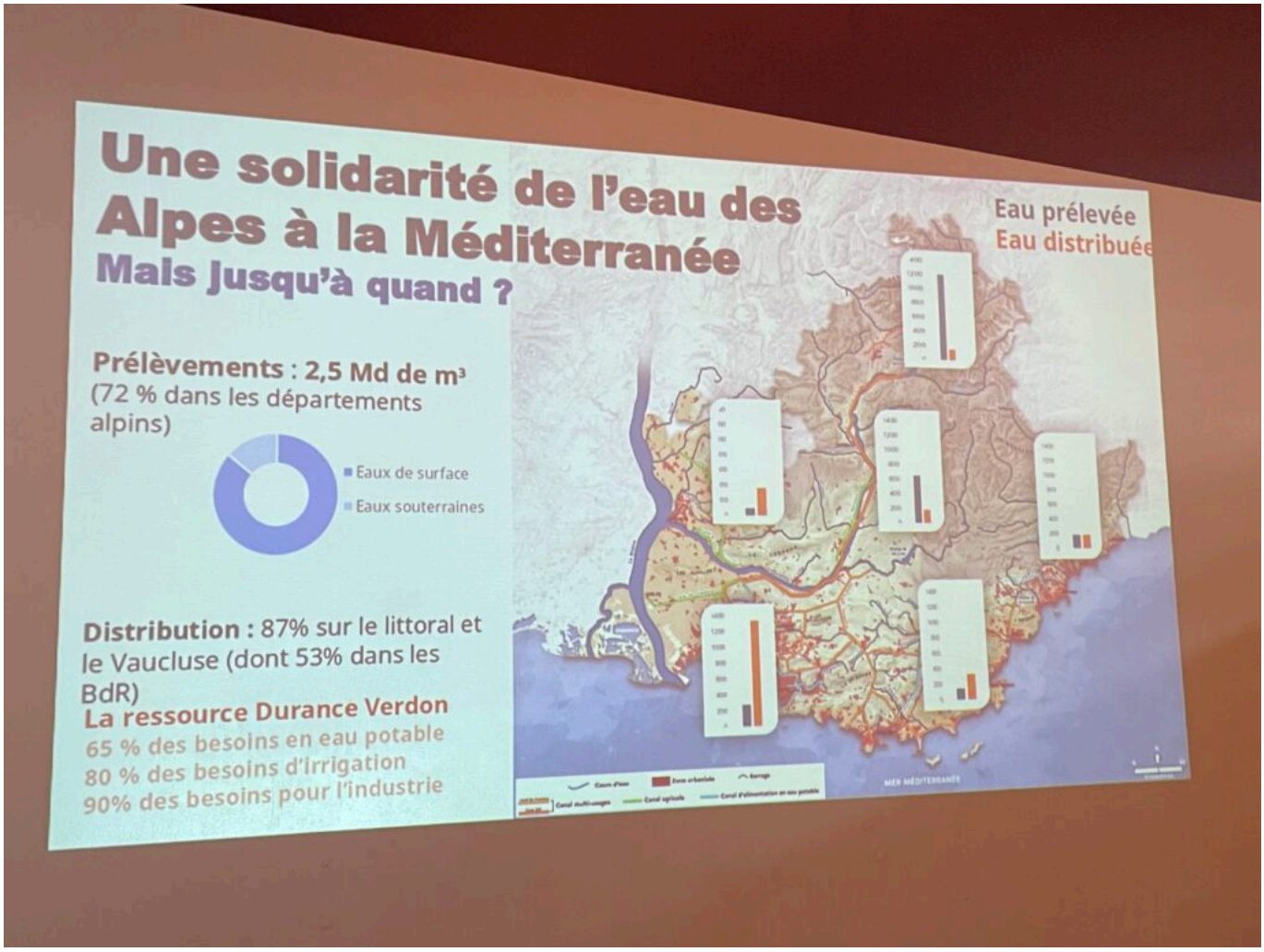
Ecrit par le 11 novembre 2026

Si on ne change rien…

Les experts sont unanimes : le statu quo mène droit dans le mur. « Si on ne bouge pas, on se prépare à des conflits sociaux majeurs, à des pertes économiques colossales, à des pénuries structurelles », résume Antoine Nicault, du GREC-SUD. Les sécheresses de 2022 et les inondations de 2023 ont déjà laissé des traces. Entre un nord noyé et un sud assoiffé, la France a connu un hiver « coupée en deux ». Ce n'était qu'un avant-goût de ce qui nous attend, selon les intervenants. L'eau est un bien commun précieux, mais elle devient aussi un facteur de risque géopolitique local.

Une opportunité de transformation ?

Malgré la gravité des enjeux, l'ambiance du colloque n'était pas résignée. Au contraire, l'espoir réside dans la mobilisation collective. Des solutions techniques existent. Des initiatives locales inspirantes émergent partout. Reste à leur donner les moyens, le cadre, et l'élan politique nécessaire. « L'eau, c'est le miroir de notre société. La façon dont on l'utilise, dont on la partage, dit tout de notre rapport au vivant, à l'économie, et aux autres », conclut Charlène Descollonges.



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

Copyright MMH

L’eau n’est plus une ressource illimitée

Ses usages doivent être repensés, régulés, et priorisés. La transition passe par l’adaptation locale, la sobriété, et la participation citoyenne. Les territoires, chacun à leur échelle, ont un rôle à jouer. Une certitude : le futur de l’eau s’écrit dès aujourd’hui et ensemble.



Scientifiques, élus, professionnels de l’eau sont venus écouter et partager les informations sur les enjeux cruciaux de l’eau Copyright MMH

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

(Vidéo) Mazan, Rencontres pro, l'enjeu crucial de l'eau



Charlène Descollonges, ingénieure hydrologue et auteure, sur l'invitation de 'Sans transition ! Temps pro', donnera une conférence sur 'Les nécessaires solutions à mener en urgence pour l'eau et le vivant, dans le contexte du changement climatique. La rencontre sera suivie par une table ronde avec les entreprises et les acteurs locaux. Cette soirée d'information et de réflexions partagées aura lieu jeudi 25 septembre à la Boiserie de Mazan.

Entreprises, collectivités, associations, syndicats, associations, organisations locales… tous les acteurs du territoire s'engagent pour davantage prendre en compte la préservation de la ressource dans leurs projets et actions territoriales. Lors de cette rencontre, nous pourrons faire un état des lieux de la ressource sur le territoire (avec la **Maison Régionale de l'Eau**), dans un contexte de changement climatique (avec le **GREC SUD, le Groupe régional d'experts sur le climat en Provence-Alpes-Côte d'Azur**).
Cette introduction contextualisée sera suivie d'une table-ronde avec les entreprises et acteurs locaux qui nous partageront leurs solutions, actions concrètes pour préserver la ressource en eau sur le territoire.

En savoir plus

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

Le groupe régional d'experts sur le climat en région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur (GREC-SUD) a vocation à centraliser, transcrire et partager la connaissance scientifique sur le climat et le changement climatique en région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.
L'objectif prioritaire du groupe est d'informer les gestionnaires et décideurs du territoire (élus et techniciens des collectivités locales, des espaces protégés, des grands équipements, etc.) dans l'optique d'une meilleure compréhension et d'une prise en compte des résultats scientifiques dans les politiques publiques.

Un cycle de 4 rencontres
Cette conférence est le premier opus d'un cycle de 4 rencontres intitulé « Les pieds dans l'eau » qui se déroule entre septembre 2025 et le printemps 2026, soutenu par le projet européen Leader, porté par le Groupe d'Action Locale (GAL) Ventoux. Un comité d'orientation, composé des acteurs locaux : Le Département de Vaucluse, l'Agence régionale de la biodiversité et de l'environnement, La Chambre régionale des entreprises, France nature environnement de Vaucluse, Le Parc naturel régional du Mont Ventoux, la Radio RCF, L'Agence de l'eau, Soutenir les économies d'eau citoyennes, Volubilis, CPIE Pays de Vaucluse, Chambre des métiers de l'artisanat Paca, Région Sud paca…

Les infos pratiques
Faire face à l'enjeu crucial de l'eau. Les nécessaires solutions à mener d'urgence. Conférence de Charlène Descollonges, ingénieure hydrologue indépendante, auteure et conférencière spécialiste de l'eau et militante pour le vivant. Sur une initiative de Sans Transition ! Jeudi 25 septembre. 18h. La Boiserie. 150, chemin de Modène à Mazan. Gratuit.

Lucien Stanzione : Réfléchir à l'émergence de nouvelles cultures en phase avec le changement climatique

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026



Lucien Stanzione, sénateur de Vaucluse, s'est rendu chez Plantin, entreprise spécialisée dans la commercialisation et la transformation de la truffe et des champignons. Sa visite à Puyméras avait pour but d'auditionner le dirigeant de l'entreprise fondée en 1930 par Marcel Plantin et reprise par Hervé Poron en 1986 puis par son fils Christopher et son associé Nicolas Rouhier, en 2009. La maison Plantin fournit des truffes des Etats-Unis, au Japon en passant par Singapour ou les Emirates Unis, sans oublier les tables de l'Elysée et réalise un chiffre d'affaire de 40M€.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026



Lucien Stanzione lors de la visite des ateliers Plantin, Copyright Sénat

Début mars, Lucien Stanzione, sénateur de Vaucluse a visité la fabrique Plantin, détaillant et transformateur en truffes et champignons. «La trufficulture pourrait intervenir dans la diversification de l'agriculture vauclusienne face à la crise structurelle viticole, projette Lucien Stanzione. L'enjeu est d'offrir des alternatives de production plus adaptées au contexte pédoclimatique, plus rentables, et plus durables. »

Fondée en 1930, Plantin fournit les plus grandes tables étoilées. Depuis sa reprise en 2009 par Nicolas Rouhier (directeur général) et Christopher Poron (Président), elle emploie 90 salariés à Puyméras, 25 au sein de ses filiales à Hong-Kong et New-York et réalise 40 millions d'euros de chiffre d'affaires consolidé dont 50 % à l'export. Elle poursuit son expansion avec de nouvelles infrastructures, dont la volonté de voir s'étoffer la production de truffes en Vaucluse. «La concurrence se fait de plus rude avec d'autres départements comme la Touraine, la Drôme ou le Périgord, mais aussi à l'international jusqu'au Chili. Aujourd'hui 50 % des truffes servies sur le marché français sont achetées en Espagne,» détaille Charles Rouhier responsable des achats. L'entreprise vient d'ailleurs d'acheter 4 hectares de terres à Puyméras.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026



Lucien Stanzione avec Nicolas et Charles Rouhier Copyright Sénat

«Notre objectif chez Plantin, explique Nicolas Rouhier, est de relancer la production trufficole en Vaucluse en accompagnant les agriculteurs qui le souhaitent dans la reconversion de leurs terres peu rentables, en truffières. Cet accompagnement comprend notamment une analyse des sols, une aide à la sélection des plants truffiers, une formation à la culture de la truffe, et un suivi technique, comme par exemple avec l'irrigation par micro-aspersion… D'autant qu'à l'heure où la crise viticole menace les exploitations viticoles, l'arrachage de nombreuses vignes devient inévitable.»

Lucien Stanzione rencontrera prochainement la Présidente de la Chambre d'Agriculture de Vaucluse, Georgia Lambertin également présidente de la Chambre régionale ; Chantal Eymeoud Vice-Présidente du Conseil Régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur et Bertrand Saugues chargé du projet 'Hauts-de-Provence-Rhodanienne' pour l'accès à l'eau.